

D'AUTRES LIEUX DE MÉMOIRE À VISITER A PORTET-SUR-GARONNE

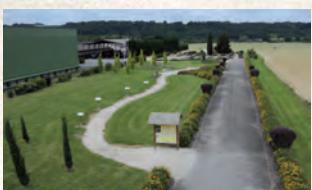


La stèle apposée près de la gare de Portet-Saint-Simon d'où sont partis les internés du Récébédou et de Noé vers les camps de la Mort.

Le carré dans le cimetière israélite où se trouvent les sépultures des internés décédés dans les camps, ainsi que le Mémorial des Victimes du Nazisme.



AUX ALENTOURS



CAMP DE CONCENTRATION DU VERNET D'ARIÈGE

Renseignement Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp
Tél : 09 50 80 36 20



MÉMORIAL DE NOÉ

Renseignement en Mairie
Tél : 05 61 87 40 13

INFORMATIONS PRATIQUES



» MUSÉE DE LA MÉMOIRE

Allée du Grand Chêne
31120 Portet-sur-Garonne

» Plus de renseignements au :

Musée aux jours et heures d'ouverture : 05 62 20 18 74
Centre d'Animation Culturelle tous les jours : 05 61 76 29 31
Mail : museedelamemoire@portetgaronne.fr

» Horaires d'ouverture :

Mercredi de 9h à 12h et de 14h à 18h

Samedi de 14h à 18h

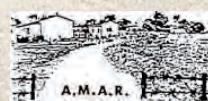
Les autres jours, visite sur rendez-vous

» Visiteurs en groupe

L'accueil des groupes se fait sur rendez-vous

ENTRÉE GRATUITE

www.portetgaronne.fr



Le musée a été réalisé avec le soutien financier du Conseil départemental de Haute-Garonne et en collaboration avec l'association « Mémoire Active du Récébédou ». De nombreux dons ou prêts de documents de particuliers enrichissent les fonds.

LE MUSÉE DE LA MÉMOIRE

Camp du Récébédou 1939 - 1946



« Souvenez-vous du Récébédou ! L'autre n'est pas un ennemi, mais un compagnon, l'étranger est un frère ou une sœur. La chaleur et la fraternité étaient possibles dans le camp. Faites-les vivre aujourd'hui. Entrez dans le musée pour vous souvenir. Et pour espérer. »

ELIE WIESEL

Prix Nobel de la Paix - 6 février 2003



UN PEU D'HISTOIRE RETRACÉE...

Le Récébédou, cité ouvrière construite en 1939 par la Poudrerie Nationale de Toulouse, devient, dès juin 1940, un centre d'accueil et d'hébergement pour les réfugiés républicains espagnols de la guerre civile, pour les populations civiles de Belgique et du nord de la France après la débâcle, ainsi que pour les juifs étrangers après le vote de la loi anti-juive du 4 octobre 1940.



La politique de spécialisation des lieux d'internement français transforme le Récébédou, à partir de février 1941, en camp-hôpital, prévu pour 1400 personnes. Soucieux de rassurer l'opinion publique émue des conditions d'internement, le régime de Vichy décide de faire du Récébédou un « camp vitrine » où journalistes et associations caritatives peuvent entrer.

Mais très vite les conditions de vie se détériorent : insuffisance de nourriture, d'hygiène, de soins, d'équipements... Le camp-modèle de la propagande vichyssoise devient un lieu de mort.



A l'été 1942, le camp du Récébédou devient l'antichambre d'Auschwitz ; la « solution finale de la question juive » se met en place. Trois convois de 749 internés partent de la gare de Portet-Saint-Simon, via Drancy, vers les camps d'extermination.

La protestation de Monseigneur le Cardinal Saliège, Archevêque de Toulouse, suscite des réactions importantes à l'étranger et stoppe les déportations depuis le Récébédou ; le camp-hôpital est fermé fin septembre 1942.

A la libération, des républicains espagnols rescapés du camp de concentration de Mauthausen (Autriche) s'installent dans une douzaine de baraquements. Cette enclave est baptisée « la Villa Don Quichotte », symbole de l'exil et de l'impossible retour dans l'Espagne franquiste.

DANS UN MUSÉE VIVANT...



Espace culturel et de souvenir de la ville de Portet-sur-Garonne, le Musée de la Mémoire a été inauguré le 6 février 2003 en présence de M. Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix.

Installé dans un ancien bâtiment du camp, le Musée accueille une exposition permanente, des reconstitutions, une salle de conférence et des expositions temporaires, afin que chacun puisse se réapproprier le passé. Il permet également la consultation sur place d'un certain nombre d'ouvrages traitant plus particulièrement des camps d'internement.

Lieu de mémoire avant tout, le Musée se veut un outil pédagogique au service des enfants et de tous ceux qui ont soif de connaissance.



L'exposition permanente retrace l'histoire du camp depuis la cité ouvrière jusqu'à la « Villa Don Quichotte ». Une attention particulière est accordée à la période de Vichy. Elle présente également un fonds documentaire d'époque (lettres, dessins, papiers...) et un fonds photographique très riche. La présentation chronologique permet de bien suivre l'histoire du camp et son évolution en fonction de l'actualité nationale et internationale.

Les reconstitutions sont un outil important pour imaginer la vie dans le camp. La maquette présentée, ainsi que le dortoir reconstitué, permettent de mieux appréhender le quotidien des internés.

Enfin, parce que le Musée s'inscrit dans une volonté de transmission d'une histoire, **des expositions temporaires** sur des thèmes historiques et d'actualité sont organisées chaque saison en partenariat avec des associations locales ou étrangères. **Des ateliers pour les enfants** sont aussi proposés ponctuellement.

SUR LE PARVIS DU MUSÉE



Le 2 février 2019, le **Mémorial de la Retirada** a été inauguré. Ce lieu rend hommage aux Républicains espagnols, fuyant la barbarie franquiste soutenue par le régime nazi allemand, qui ont traversé les Pyrénées entre le 28 janvier et le 13 février 1939. Plus d'une centaine d'entre eux ont été internés, dans le camp du Récébédou, avant d'être déportés à Mauthausen.